

## ★ À LA UNE ★

*Le Pajep lance un appel à communications pour son colloque sur les équipements socioculturels des 3, 4 et 5 décembre 2014.*

Le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) prépare un colloque sur les équipements et locaux de jeunesse et d'éducation populaire qui se tiendra les 3, 4 et 5 décembre 2014. Il s'agira d'étudier les conceptions, l'architecture et les usages de ces lieux depuis les années 1930.

Le Pajep lance donc un appel à communications à des architectes et des historiens, doctorants et étudiants, soucieux d'exploiter les fonds d'archives recensés par le Pajep qui proposent des ressources importantes sur ces sujets, mais également d'autres fonds qui sont à inventorier. Des communications relevant d'autres champs disciplinaires sont aussi attendues afin d'apporter des regards complémentaires : sociologie, géographie, sciences de l'éducation, ethnologie, science politique...

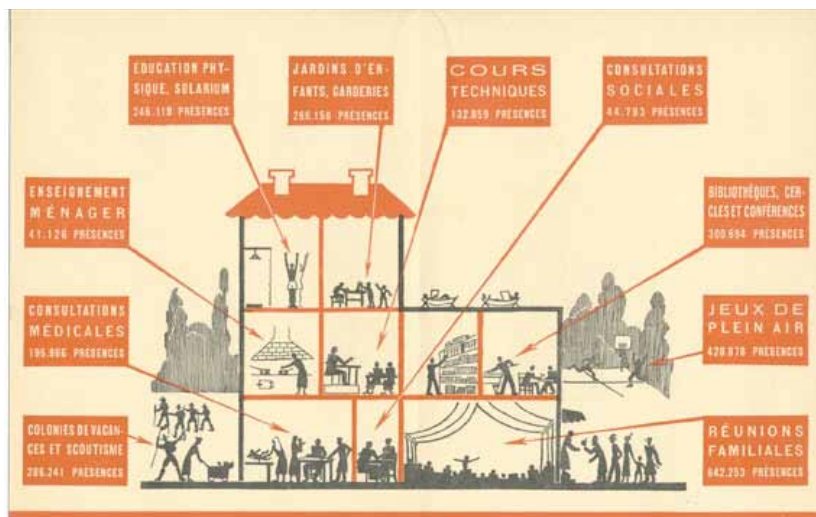
Les courants se réclamant de l'éducation populaire se sont progressivement dotés à partir des années 1930 de bâtiments spécialisés : « foyers », « maisons », « centres », etc. Ces édifices sont regroupés au cours des années 1950 sous la catégorie « équipements socioculturels », avant que leur implantation ne soit généralisée au cours de la décennie suivante. Ils constituent aujourd'hui un élément du paysage rarement absent mais ils n'ont pas fait l'objet d'études scientifiques, a fortiori dans une perspective historique. Ce colloque voudrait embrasser l'histoire des équipements socioculturels dans leur genèse, leur construction, leurs appropriations et leurs transformations successives. Plus largement, il vise à retracer l'histoire des rapports entre les courants de l'éducation populaire et l'architecture.

Ce colloque se veut aussi ouvert aux problèmes du temps présent : si l'on construit en 2013 moins d'équipements socioculturels qu'il y a 40 ans, la rénovation/réhabilitation des plus anciens est d'actualité depuis plusieurs années déjà.

Le public attendu est composé de chercheurs et d'acteurs présents et passés (militants et permanents associatifs, élus locaux, architectes). Les trois journées se dérouleront en Île-de-France, en des lieux différents.

Le projet de colloque est piloté par Laurent Besse, maître de conférences en histoire à l'IUT de Tours et Catherine Clarisse, architecte, enseignante chercheuse à l'École nationale supérieure d'architecture.

**Les propositions de communications sont à adressées jusqu'au 15 octobre 2013 à Laurent Besse**  
 -> [laurent.besse@univ-tours.fr](mailto:laurent.besse@univ-tours.fr)



Plaquette de présentation « Le centre social » vers 1933-1934.

## Tous à Pierrefitte le 14 novembre 2013...

**pour fêter l'arrivée des Archives nationales dans le Pajep !**

En 2012, les Archives nationales – site de Pierrefitte ont rejoint le Pajep. Les premiers fonds d'archives entreront à Pierrefitte (93) dans la deuxième partie de l'année 2013.

Pour fêter cet événement important, le Pajep organise aux Archives nationales une manifestation le 14 novembre 2013, à partir de 14h30. Ce sera l'occasion de découvrir un vieux film de 1954 sur les colonies de vacances (surprise !), des fonds d'archives peu exploités, des interventions historiques sur Joffre Dumazedier et Peuple et culture...

Et surtout de visiter les bâtiments tout neufs et ultra modernes des Archives nationales, non seulement la salle de lecture, mais également les magasins où seront conservées les archives des associations de Jeunesse et d'éducation populaire, les espaces de restauration des archives...

Et bien sûr après la visite, nous nous retrouverons tous ensemble autour d'un verre pour discuter d'archives, d'histoire, de jeunesse et d'éducation populaire et de bien d'autres choses !

**Inscriptions auprès de Gaëtan Sourice [souricepajep@hotmail.com](mailto:souricepajep@hotmail.com)**

## Sommaire du n°10 - Juillet 2013 :

- p.2 : Journée d'étude du 14.11.2012
- p.3 : Journée d'étude du 14.02.2013
- p.4-5 : Journées de sensibilisation en régions
- p.6 : Classement définitif des archives des Ceméa
- p.7 : Vie de l'Adajep
- p.8 : Infos pratiques / Agenda / Ouvrages

# Retour sur ...

## Entre feux de camps et 45 tours

Par Évelyne Coggiola-Tamzali

*Comment les mouvements de jeunesse ont-ils intégré dans leurs pratiques musicales les tubes en vogue des années 1950 à 1970 ? Pour certains avec souplesse, pour d'autres avec douleurs. Réponses apportées lors d'une journée d'étude organisée fin novembre 2012 par le Pajep.*



William Lemit (à droite), instructeur national des Ceméa, n'appréciait pas les tubes des années 1960.

Le souvenir de William Lemit a plané sur la journée d'étude organisée par le Pôle de conservation des archives de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) le 14 novembre 2012 à Créteil. La centaine de personnes présentes au centre des archives départementales a découvert ou redécouvert cet instructeur national en chants et des danses des Ceméa<sup>1</sup>, qui a exercé durant plusieurs décennies et qui est décédé en 1966. La journée proposait d'étudier le positionnement, entre 1950 et 1980, de différents mouvements de jeunesse soucieux de vulgariser la musique classique et patrimoniale face aux musiques de variétés que les jeunes découvraient en masse par la radio et le 45 tours.

William Lemit, personnage charismatique, fut lui-même confronté aux demandes pressantes de militants d'intégrer les tubes de l'époque dans les répertoires de chants pour les adolescents en colonies de vacances. Durant les années 1960, il procéda à une analyse sévère d'une cinquantaine de ces tubes. Il ne leur trouva, pour la plupart, aucune valeur musicale, aucun intérêt dans le texte. Et il estimait qu'ils ne pouvaient être chantés par la tessiture des voix d'enfants. Pierre Amiot raconte comment la chanson *Les Copains*, qu'il a composée en 1964, a créé la polém-

mique. Inspirée du phénomène de société *Salut les copains*, à la fois émission de télévision et magazine, cette chanson remporte un certain succès dans l'association. Un an plus tard, lors d'un regroupement national sur le chant et la danse coordonné par William Lemit, la question de l'élargissement du répertoire de chants est abordée et diverses chansons en vogue sont étudiées. Le verdict est souvent sans appel. *Les Copains* est qualifiée de « chanson Yéyé des Ceméa », pour concession au goût du jour. Et *Santiano*, d'Hugues Auffray, par exemple, n'est pas considérée comme ayant une valeur suffisante pour les colonies de vacances. La polémique prit tant d'ampleur que, durant près de trente ans, le chant ne fut plus un objet de réflexion nationale aux Ceméa ! Gérard Carreau, militant de ce mouvement, va jusqu'à considérer que cette contestation a du participer au suicide de William Lemit en 1966. Antoine Savoye, professeur en sciences de l'éducation, explique l'attitude résistante des Ceméa, mouvement d'éducation nouvelle, par leurs valeurs fortes en termes d'émancipation de l'enfant et de lutte contre la commercialisation.



Mais toutes les associations n'ont pas eu cette position. Des chercheurs et des témoins de cette époque racontent comment parmi leurs répertoires de chants folkloriques et classiques, les chorales d'A cœur joie, le scoutisme catholique et laïque, les Maisons des jeunes et de la culture et les Francas ont fait progressivement une place à Brassens, Léo Ferré, Hugues Auffray, Gainsbourg, Bob Dylan, Greame Allwright et tant d'autres... Même si cela ne s'est pas fait sans remous au sein des mouvements, il s'agissait de tenir compte des goûts des jeunes pour pouvoir ensuite les amener vers d'autres genres musicaux et surtout de valoriser le plaisir de chanter ensemble. Quant aux Jeunesses musicales de France, qui proposaient aux jeunes depuis la fin des années 1940 des concerts commentés d'abord uniquement de musique classique, puis aussi de jazz et de musiques du monde, elles ont attendu le début des années 1980 pour intégrer les musiques actuelles. Finalement les mouvements qui avaient tenté de résister ont rejoint les plus hardis qui s'étaient engagés dans la transformation de leur offre musicale dès les années 1960.

**WEB+** On peut écouter les interventions sur <http://archives.cg94.fr/pajep>

<sup>1</sup> Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

# Compte-rendu...

## Une journée d'étude à propos de l'influence de l'Éducation nouvelle sur l'Éducation nationale

*Laurent Gutierrez, membre du comité scientifique du Pajep et organisateur de cette journée d'étude*

*À l'occasion de la parution de l'ouvrage «Réformer l'école. L'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970)» publié par le Pajep, le Cuip, qui a soutenu son édition, organisait une journée d'étude le 14 février 2013 à Paris.*



*Antoine Savoye (Université Paris 8)*



*André Robert (Université Lyon 2)*



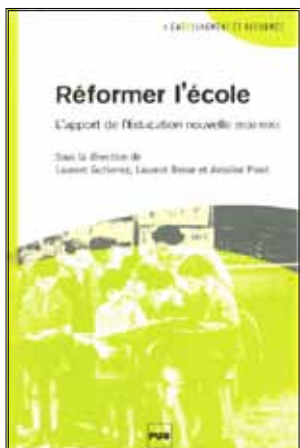
*Jean-Michel Chapoulié (Université Paris 1)*

La journée d'étude organisée par le Centre universitaire d'informations pédagogiques (Cuip), le 14 février dernier à la mairie du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, était intitulée « L'Éducation nationale au risque de l'Éducation nouvelle (1945-1975) ». Elle s'était donnée pour but d'interroger l'influence du mouvement de l'Éducation nouvelle sur les orientations et les méthodes pédagogiques officielles de l'Éducation nationale de la Libération jusqu'à la création du Collège unique en 1975. De nombreux intervenants, tous historiens, ont tenté de répondre à la question. Dans sa conférence inaugurale, Françoise Laot (Université de Reims Champagne-Ardennes) a rappelé les enjeux soulevés par la question éducative en France dans les années 1960 en partant des éléments constitutifs du contexte socio-économique et politique de cette période. Elle mit également en évidence les liens entre militantisme pédagogique et la recherche en éducation qui, selon elle, peuvent être identifiés à travers l'implication de certains acteurs dans ces deux champs de réflexion.

Dans la première séquence de la journée consacrée à « L'éducation nouvelle en actes », Sylvain Wagnon (Université de Montpellier) a, quant à lui, montré comment l'école Decroly fut un

laboratoire pédagogique pour l'école publique. Questionnant l'héritage de la pensée du pédagogue belge, Ovide Decroly, il a ensuite pointé quelques unes des conditions d'essaimage de ces méthodes dans l'institution scolaire. Catherine Dorison (Université de Cergy-Pontoise) est revenue, pour sa part, sur ce qu'elle qualifie de « promesse non tenue par les classes de transition (1960-1972) ». Son exposé a mis en lumière, au-delà d'un rappel des effectifs fort utile pour cerner l'ampleur de cette ambition scolaire alternative, les limites d'un modèle pédagogique inspiré des méthodes actives dans un contexte insuffisamment préparé pour que la mutation puisse opérer.

Dans la seconde séquence de la matinée dédiée à « l'éducation nouvelle scolaire », Pierre Kahn (Université de Caen) a cherché à savoir où en étaient les méthodes actives dans les années 1960. A cet effet, il a analysé sur le plan philosophique le sens de l'activité de l'élève au sein d'une institution qui a été pensée pour un travail centré sur un modèle qui lui est imposé. L'inspectrice générale honoraire, Francine Best, est ensuite revenue sur « l'aventure des activités d'éveil » qui, loin d'avoir laissée indifférents de nombreux enseignants dans les années 1960 et 1970,



a été abandonnée au cours de la décennie suivante.

La première séquence de l'après-midi a interrogé les effets de conversion et de résistance à l'égard des principes et des méthodes d'éducation nouvelle sur la base de l'analyse des programmes scolaires de certaines disciplines. Marie-France Bishop (Université de Cergy-Pontoise) a, de ce point de vue, regardé en détail les réformes de l'enseignement du français afin d'y déceler la nature des freins face au

changement. Elle a ainsi confirmé l'idée selon laquelle les discours accompagnant les réformes pédagogiques sont parfois révélateurs d'une méconnaissance des méthodes actives. Ce point est essentiel. La rénovation de l'enseignement menée au nom de la modernité durant ces décennies n'a pas toujours été pensée en référence aux préceptes d'une éducation nouvelle, canal historique. Renaud d'Enfert de l'Institut français d'éducation a, ensuite, montré comment l'enseignement des mathématiques s'était inspiré des méthodes actives avec pour but d'apporter la preuve que ces mathématiques dites « modernes » pouvaient être assimilées par le plus grand nombre. Patricia Legris (Université de Rennes 2) a, enfin, étudié comment certains promoteurs de la réforme de l'enseignement de l'histoire ont mené cette bataille de la pédagogie nouvelle au sein de leur discipline. Sur la base de témoignages et de revues professionnelles, elle montre comment, au-delà des programmes, certains professeurs de cette discipline se sont inspirés des principes et des méthodes de l'éducation nouvelle.

Lors de la dernière séquence de cette journée, Jean-Michel Chapoulié (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) s'est demandé s'il y avait lieu de parler de « l'école des réformateurs » entre 1962 et 1968 tant cette période fut riche en réformes scolaires. Cet exposé a permis d'identifier les relais de l'éducation nouvelle au sein du Ministère de l'Éducation nationale questionnant, de fait, le rôle de levier institutionnel de certaines personnalités de l'époque comme Gustave Monod et Louis Cros. André Robert (Université de Lyon 2) a, ensuite, analysé le colloque d'Amiens en pointant les origines de cette manifestation scientifique dans un contexte annonciateur des événements de mai 68. Cette étude sur les principes votés à cette occasion a permis de mieux cerner « l'amorce d'une mutation » (l'expression est de Louis Raillon) en faveur d'une réforme de la formation des maîtres et de la rénovation de l'enseignement français. Enfin, Antoine Savoye (Université de Paris 8) a abordé la délicate question du cheminement des idées de l'éducation nouvelle dans l'Éducation nationale en rappelant les multiples ancrages existants entre ces deux entités. Malgré la complexité des maillages en présence, il a présenté par quels biais cette contagion s'est opérée entre 1945 et 1975.

Lors de la conclusion de cette journée qui a accueilli une cinquantaine de personnes, j'ai souligné l'importance qu'il convenait de donner aux conditions de la « mise en réforme » des idées et des méthodes de l'éducation nouvelle dans l'histoire de l'enseignement. Les thèmes qui y furent abordés ont permis de pointer de nouveaux domaines de recherche tout en actant l'avancée de chantiers amorcés depuis plusieurs années maintenant. Souhaitons que les points traités au cours de cette journée puissent être entendus et alimenter les débats à l'heure où notre pays s'engage sur la voie du changement pour son école.



# Châlons-en-Champagne :

## sensibiliser au dépôt d'archives

*Par Paul Markidès, administrateur de l'Adajep à l'initiative de cette journée.*

*Une journée de sensibilisation au dépôt des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire s'est déroulée le 9 février 2013 au conseil général de la Marne. Elle a été mise sur pieds par l'Adajep, le service des Archives départementales de la Marne et le Crajep.*

La rencontre fut ouverte par Guy Carrieu, directeur général des services du département de la Marne. Michel Dehu, président du Comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Crajep) de Champagne-Ardenne s'attacha à fixer les grands moments de l'histoire sociale du département depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, en évoquant la création des grands moments associatifs de jeunesse et d'éducation populaire aux niveaux national et départemental.

Gaétan Sourice, archiviste et responsable au Fonjep de la mission Pajep, devait ensuite en expliquer l'origine et le fonctionnement. Il souligna particulièrement la nécessité de protéger les archives et le rôle essentiel du Pajep à la disposition des associations nationales pour sauvegarder, classer et valoriser les archives, grâce aux Archives départementales du Val-de-Marne, aux centres nationaux d'archives de Pierrefitte et de Roubaix, précisant que les archives des associations départementales sont accueillies au centre d'archives de chaque département.

Isabelle Homer directrice des Archives départementales de la Marne, présenta les archives départementales passées de la responsabilité de l'État à celle du conseil général en 1986 et précisa les organismes concernés dont les associations. Elle souligna qu'en Champagne-Ardenne, seules les Fédérations départementales et régionales des Francas avaient déposé leurs archives, d'où la nécessité de cette réunion. Elle précisa que les archives restent la propriété des déposants et indiqua que seules les archives les plus fragiles et les plus consultées étaient numérisées.

En tant qu'administrateur de l'Adajep, Paul Markidès a rappelé comment l'Adajep s'était créée pour permettre aux déposants des archives de jouer un rôle actif dans la conservation et la mise en valeur de leur patrimoine. Il insista sur le rôle de l'Adajep au sein du comité scientifique du Pajep et sur celui des dirigeants et des militants des associations au dépôt de leurs archives.

Un débat s'en suivit avec la salle. Au terme de cette rencontre, des associations de la région Champagne-Ardenne ont décidé de déposer leurs archives, il s'agit par exemple de la Fédération des MJC et des Ceméa.

# Mont-de-Marsan : histoire(s) en mouvement(s)

Par Alcine Salangros, administrateur de l'Adajep à l'initiative de cette journée.

Les Archives départementales des Landes, en partenariat avec l'Adajep, ont organisé le 27 octobre 2012, une journée de sensibilisation des associations à leur histoire à la conservation de leurs archives.



Le 27 octobre dernier fut la concrétisation d'un travail de préparation qui réunit, pendant plus d'un an, diverses associations départementales et locales qui composent le tissu social du département. Pendant cette période différentes manifestations et animations furent organisées autour de l'éducation populaire.

Cette journée d'octobre, 80 personnes (responsables associatifs, militants...) se sont retrouvées dans les nouveaux locaux des Archives départementales. Après l'accueil traditionnel autour d'un café, le programme de cette journée a débuté avec une intervention d'Alain Gaston, directeur des Pupilles de l'enseignement public. Elle fut suivie de la présentation de Maurice Testemale, à la fois vice-président des Francas de Landes et président du comité départemental de La Jeunesse au plein air, qui a évoqué les 50 ans des Francas dans son département. En tant qu'administrateur de l'Adajep, Alcine Salangros a présenté le rôle de l'Adajep et l'utilité des archives. Les dernières communications de la matinée furent celles de Gâetan Sourice, archiviste du Pajep et Laurent Besse, maître de conférences en histoire à l'IUT de Tours, spécialiste des Maisons de jeunes et de la culture. Ils participèrent ensuite aux conclusions de cette journée.

L'heure du repas fut, comme d'ordinaire, l'occasion d'échanges entre les participants. Les anecdotes, les retrouvailles, les souvenirs de rencontres passées ont animé le déjeuner.

L'après-midi fut également riche en communications et nous a donné l'occasion de découvrir l'ouvrage que Nicolas Nauze a consacré à l'implantation et le rôle des salles des fêtes, lieux de sociabilité, dans les Landes. Ce livre édité par le conseil général aux éditions le Festin reste disponible. Les Foyers ruraux dans les Landes nous ont été présentés par Jacques Ducos, son

vice-président. Il valorisa le dynamisme de l'action menée sur le département. L'association Café Boissec et Jeanot, nous a exposé une action locale qui réinvestit la notion d'éducation populaire.

Une première conclusion, avec un rappel des grands moments de l'histoire du mouvement associatif et de ses acteurs, nous a été présentée par André Jourdes, de la fédération des Landes de la Ligue de l'enseignement. Ensuite, Laurent Besse a resitué l'action éducative et culturelle qu'ont jouée les institutions d'éducation populaire et le rôle important qu'elles jouent à l'heure actuelle pour la cohésion sociale.

Les actes de cette journée devraient être édités à la rentrée.

## Bordeaux : une journée en préparation sur les archives des associations

Une journée de sensibilisation des associations à la conservation de leurs archives et sur leur histoire est en cours d'élaboration en Gironde par la Direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale, l'Adajep, le Crajep et les Archives départementales. Elle devrait se tenir courant janvier 2014 à Bordeaux.

## Le film du mois Revoir *Camaraderies rurales* des Francas

Pendant les grandes vacances, vous pourrez voir, sur le site internet des Archives départementales du Val-de-Marne, le film *Camaraderies rurales*, qui a été projeté lors de la soirée Archives des Francas le 23 mai 2013. Les animations d'introduction et de fin ont été réalisées par les Archives départementales du Val-de-Marne (Thierry Casamayor / Fabienne Marié-Maillet).

Ce film a été réalisé par les Francas du Puy-de-Dôme en 1957 et resonorisé en 1961 avec des musiques de Jean Naty-Boyer. Ce film de propagande montre comment les élèves de la petite école de campagne de Saint-Hérent dans le Puy-de-Dôme utilisaient, avec l'aide de leur institutrice, la revue des Francas *Camaraderies rurales*, qui proposait des fiches de jeux, d'activités manuelles et d'expression...

**WEB+ Pour voir le film :**  
<http://archives.cg94.fr/pajep>

# Du côté des fonds d'archives...

## Témoignage sur le travail de classement des archives des Ceméa

Par Marie Pontoire

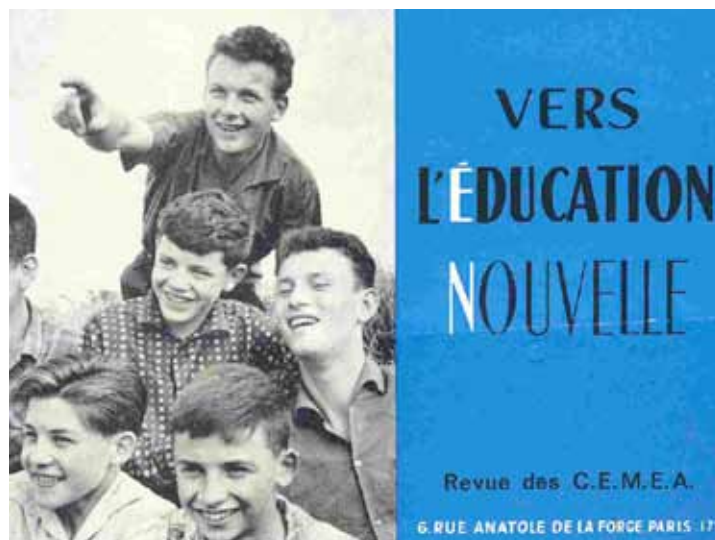
*Pendant plusieurs mois en 2012, Marie Pontoire, archiviste, a classé les archives de l'association nationale des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active : les Ceméa. Deux cents mètres linéaires d'archives à classer !*

J'ai travaillé de juin 2012 à décembre 2012 aux Archives départementales du Val-de-Marne à Créteil sur le classement du fonds d'archives des Ceméa. Ma mission a consisté à reprendre les inventaires et récolements préalables pour en faire un inventaire définitif rassemblant l'intégralité du fonds et de proposer un plan de classement le plus structuré possible au vue de l'histoire de l'association et des archives que nous mettrions à disposition du public.

J'ai donc débuté cette mission en prenant connaissance de l'étendue du fonds (environ 200 mètres linéaires, soit l'équivalent de plus de 2000 petites boîtes d'archives), en visualisant ses différentes localisations dans les magasins et en relisant les différents inventaires et récolements qui avaient pu être fait lors des 5 donations successives. Ces documents descriptifs étaient parfois très précis et d'autres fois plus sommaires ; mais ils ont été un point de départ important pour initier mon classement. Parallèlement à cette première étape, je me suis documenté sur l'association : j'ai parcouru les ouvrages historiques, les rapports d'activités et différents organigrammes qui m'ont fait comprendre que la structure des Ceméa avait beaucoup évolué dans le temps.

À partir de là, j'ai commencé le classement de manière concrète en commençant par les parties qui me semblaient les plus évidentes et qui par la même occasion me permettait de mieux connaître l'histoire des Ceméa : les documents statutaires (statuts, règlements, récépissés de déclaration...) et les instances (congrès, assemblées générales, conseils d'administration...). Ma façon de procéder était la suivante (et a été la même pour l'ensemble du classement) :

- identification dans les inventaires et récolements des documents relatifs à la partie traitée,
- consultation des boîtes d'archives concernées et sélection des documents,



- tri chronologique,
- élimination des doubles et des documents non définitifs ou ne concernant pas les Ceméa,
- description dans un inventaire (tableau Excel) et mise en boîte avec une cotation provisoire.

Rapidement, en vue de l'immensité du fonds et de l'histoire complexe de l'association, il m'a semblé important et nécessaire de rencontrer des personnes ayant travaillé au sein de l'association et qui pourraient répondre à mes questions. J'ai donc pris contact dans un premier temps avec Nicole Tatry (secrétaire de direction pendant plus de 30 ans aux Ceméa) qui s'est montré très disponible et m'a beaucoup aidée durant toute ma mission. Puis plus tard, j'ai rencontré Jean-Marie Michel (actuel secrétaire général de l'association et délégué général entre 1989 et 1997) qui de même m'a beaucoup renseignée et m'a aiguillée dans mon choix de plan de classement. Ces entretiens et échanges avec des militants de l'association ont été décisifs pour la compréhension de l'évolution structurelle de l'association ; de plus, grâce à leur aide, j'ai obtenu de nombreuses précisions : dates, noms et fonctions de militants...etc.

Après avoir traité les documents statutaires, j'ai classé dans l'ordre : les documents financiers, les ressources humaines et la gestion immobilière, les relations internes (associations territoriales ...) et externes (ministères, autres associations ...). Enfin je me suis penchée sur la partie la plus ardue du classement, celle concernant non plus le fonctionnement de l'association mais ses activités. Je me suis d'abord attachée à traiter tout ce qui concernait les instructeurs (sélection, formation, gestion, rassemblements), puis ensuite j'ai traité les activités par thèmes : vacances et loisirs, école, activités culturelles, actions sanitaires et sociales. Il s'agissait de la partie la plus difficile car les activités ont évolué et se sont développées dans le temps et cela avec très souvent des changements de structures : nouvelles directions, nouveaux services. De plus, certaines activités recouvraient plusieurs thématiques.

L'élaboration du plan de classement s'est dessinée progressivement simultanément au classement à proprement parler. Plusieurs choix étaient possibles ; j'ai retenu le plan qui me paraissait le plus clair et le plus pertinent, tout en respectant les différentes missions de l'association.

# Le classement des archives des Ceméa : un travail de titan !

Par Gaëtan Sourice, archives Pajep

L'association des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation (Ceméa) est surtout connue pour former des animateurs et directeurs de colonies de vacances depuis la fin des années 1930. Mais, ce mouvement au combien dynamique est intervenu dans bien d'autres domaines d'intervention : éducation nouvelle, centres de loisirs, jeux et travaux manuels, réforme de l'enseignement dans les écoles, éducation spécialisée, coopération internationale, champ psychiatrique, éducation physique et sportives, chant, musique et danse, cinéma et pratiques audiovisuelles, théâtre, animation scientifique et technique, etc.

Depuis presque sa création en 1999, le Pajep a consacré des efforts importants pour collecter et classer les archives de ce mouvement et des associations qu'il a créées : Théâtre de la Clairière, Fédération internationale des Ceméa, Editions du Scarabée, etc. Pendant plusieurs mois en 2012, Marie Pontoire a classé les archives des Ceméa. Elle a presque terminé ce travail de classement des archives papier et photographiques. Un travail de relecture est actuellement en voie d'achèvement. L'inventaire définitif sera mis en ligne sur le site des Archives départementales du Val-de-Marne dans la deuxième partie de l'année 2013. Il ne restera plus alors à classer que les documents audio et audiovisuels qui sont aussi riches que les archives papier !

Ce fonds d'archives magnifique passionnera tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'éducation populaire et de l'éducation nouvelle.

Lire le témoignage de Marie Pontoire, archiviste, en page 6.

## Vie de l'ADAJEP

### Assemblée générale 2013 de l'Adajep

L'assemblée générale de l'Adajep s'est tenue le 13 mai 2013. Les rapports d'activité et rapport financier 2012 ont été adoptés.

L'Adajep se réjouit de constater en 2012 une augmentation du nombre de ses adhérents. Nous passons de 46 adhérents en 2011 à 59 en 2012. On compte 8 personnes physiques supplémentaires soit un total de 30. Et 5 associations nous ont rejoints soit un total de 29. Les 5 nouvelles associations sont les suivantes le Cercle de recherche et d'actions pédagogiques (Crap Cahiers pédagogiques), la Ligue de l'enseignement des Pyrénées Atlantiques, la MJC du Lau, la Fédération nationale des clubs de loisirs et d'actions de la jeunesse (Claj), Action urgence internationale et la Coordination pour le Service Civil et les Volontariats (CCSC). Les deux candidats qui se sont présentés aux postes d'administrateur de l'Adajep ont été élus. Il s'agit de Serge Gerbaud, en tant qu'adhérent individuel, et de Daniel Fredout, représentant le Cnajep (Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire).

L'Adajep se félicite de l'arrivée du Cnajep au sein du conseil d'administration et du renouvellement du mandat de Serge Gerbaud au poste de trésorier.

Suite à l'assemblée générale 2013, le conseil d'administration se compose ainsi :

**Coggiola-Tamzali Evelyne, La Jeunesse au plein air** : présidente

**Gerbaud Serge** : trésorier

**Salangros Alcine** : secrétaire

**Markidès Paul** : autre membre du bureau

**Bordier Philippe**, Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture (FFMJC)

**Fayolle Paul**

**Fredout Daniel**, Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Cnajep)

**Garet Dominique**, pour la fédération des Centres sociaux et sociaux-culturels de France (CSSCF)

**Ladsous Jacques**, Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa)

**Vernhes Francis**, fédération nationale des Francas.

## Conférence sur l'histoire des ciné-clubs

Suite à son assemblée générale, l'Adajep a organisé le 13 mai une conférence sur l'histoire des ciné-clubs. Léo Souillès, doctorant en histoire du cinéma, est intervenu sur « L'éducation populaire et les ciné-clubs de la libération aux années 1980 ». Jean-Jacques Mitterrand, ancien directeur de MJC et ancien délégué général de l'Union française du film pour l'enfance et la jeunesse (Uffej) a témoigné de son expérience. Cette conférence a été enregistrée, elle est disponible en consultation auprès des Archives départementales du Val-de-Marne.

# Vie des membres de l'ADAJEP

## Soirée archives des Francas

À l'occasion de la dernière assemblée générale nationale de la fédération nationale des Francas, les Francas du Val-de-Marne (94) et la fédération nationale ont organisé une soirée d'animation autour du fonds de la fédération conservé aux Archives départementales du 94 par le Pajep. Francis Vernhes, vice-président de la fédération nationale des Francas et administrateur de l'Adajep, est à l'origine de cette excellente initiative et en fut son organisateur.

Le 24 mai, les 150 participants réunis aux Archives départementales à Créteil ont pu découvrir ou redécouvrir une partie du fonds. Ils ont pu feuilleter différentes publications, découvrir les actions de l'Adajep et du Pajep, chanter ensemble. Ils ont pu également visionner le film Camaraderies rurales, et découvrir un montage réalisé par les Archives départementales à partir de témoignages de différents militants réalisés en 1995 pour le 50e anniversaire de la fédération. L'occasion de redécouvrir les témoignages de cinq d'entre eux : Fernand Bouteille, Raoul Du Bois, Roger Boquié, Jean Naty-Boyer et Pierre de Rosa.

**WEB+** On peut découvrir ces témoignages sur [www.francas.asso.fr](http://www.francas.asso.fr) rubrique **Actualités** puis **L'histoire des Francas à travers ses militants**

# POUR RECEVOIR L'ADAJEP INFOS PAR MAIL



Vous avez la possibilité de recevoir l'Adajep infos en PDF par mail, ainsi que d'autres informations de l'Adajep et du Pajep, en envoyant vos coordonnées (nom, prénom, structure, adresse postale, mail) à l'adresse suivante :

[sourcepajep@hotmail.com](mailto:sourcepajep@hotmail.com)

## L'ADAJEP

Créée en 1998, l'Adajep regroupe les organisations nationales et les personnes qui ont déposé des archives au Pôle des archives de la jeunesse et de l'éducation populaire (Pajep) pour leur permettre de participer à la gestion et à l'exploitation des fonds. Confiés aux Archives départementales du Val-de-Marne, ces documents sont à la disposition des chercheurs, des praticiens, des militants pour pouvoir écrire le passé et construire l'avenir. L'Adajep participe au comité scientifique du Pajep pour l'animation du fonds d'archives : colloques, journée d'études... Elle sensibilise tous les acteurs de la jeunesse et de l'éducation populaire au dépôt de leurs archives, du niveau local au niveau national.

### Contact :

**Evelyne Coggiola-Tamzali**

**Adajep c/o La JPA**

**21 rue d'Artois**

**75008 Paris**

**Tél.: 01 44 95 81 20**

**Mèl: [e.coggiola@jpa.asso.fr](mailto:e.coggiola@jpa.asso.fr)**

## LE PAJEP



Le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) accompagne les associations nationales dans le dépôt de leurs fonds aux Archives du Val de Marne et incite celles qui ont un rayonnement local à s'adresser aux Archives départementales ou municipales. Afin que ce patrimoine soit vivant et accessible à tous, le Pajep organise des expositions, des journées d'études, des colloques... Il a été constitué en 1999 par quatre partenaires soucieux de sauvegarder, classer et valoriser les archives du secteur de la jeunesse et de l'éducation populaire : le ministère chargé de la Jeunesse, avec le concours du Fonjep, le ministère de la Culture, le conseil général du Val-de-Marne et l'Adajep. En 2012, un cinquième partenaire a rejoint le Pajep : les Archives nationales.

**Pour confier des archives ou signaler l'existence de fonds, contacter Gaëtan Sourice :**

**Tél. : 01 43 13 10 30 ou 06 80 48 07 29**

**Mèl : [sourcepajep@hotmail.com](mailto:sourcepajep@hotmail.com)**



# À découvrir



## Maurice Herzog

*Un septennat pour une politique Jeunesse et Sports, 1958-1966*

« Du temps et de l'argent », voilà ce dont a bénéficié Maurice Herzog à la tête de « Jeunesse et Sports » de 1958 à 1966. Cela suffit-il à expliquer le mythe que constitue Maurice Herzog dans l'histoire de ce ministère ?

Cogestion, déconcentration, équipement, jeux olympiques : en quoi a-t-il innové ? Quels furent ses partisans ou au contraire ses opposants, au sein du monde associatif et sportif ?

Issu d'un colloque organisé par le comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports, cet ouvrage, coordonné par Denise Barriolade, Laurent Besse et Arnaud Loustalot, entend examiner ce que fut l'action ministérielle de Maurice Herzog.

*À commander sur [www.ladocumentationfrancaise.fr](http://www.ladocumentationfrancaise.fr)*



## La fabrique des pédagogues

*Encadrer les colonies de vacances, 1919-1939*

À travers la politique de formation des Éclaireurs de France (1919-1939), cet ouvrage de Nicolas Palluau, docteur en histoire, étudie comment la formation des cadres scouts a influencé l'école, l'instituteur chef Éclaireur devenant le pédagogue idéal. Ce

livre revient sur cette dynamique initiée par les réformateurs sociaux pour ouvrir l'enseignement sur la vie, notamment au camp école de Cappy (Picardie) et lors des stages des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa). Il invite ainsi à repenser l'interaction entre l'école et sa périphérie.

*À commander sur [www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)*

## L'AGENDA



- 14 Octobre 2013 : Conseil d'administration de l'Adajep
- 14 Novembre 2013 : Les Archives nationales dans le Pajep
- Courant Janvier 2014 : Bordeaux - Journée de sensibilisation des associations à la conservation de leurs archives
- 3, 4 et 5 Décembre 2014 : Colloque Pajep sur les équipements socioculturels.